

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung
Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat
Band: 9 (1933-1934)
Heft: 2

Artikel: Cours de répétition du Rég. Inf. 3
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-704138>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le tir.

Le directeur de l'exercice de tir a donné la tâche: « Une artillerie de deux pièces a pris position au Bois-Noir, vous recevez l'ordre de la battre. » — « Une artillerie de deux pièces a pris position au Bois-Noir, je reçois l'ordre de la battre, » a répété, de sa voix claire le commandant de tir. Les artilleurs se penchent sur leurs cartes et consultent leurs tables de tir. Pendant ce temps, l'officier de pionniers, les mains dans les poches, prend un air dégagé. Si vous êtes près de lui, il vous dira que lui aussi, il sait tirer. Il a suivi autrefois la théorie du tir, à son école d'officiers; il a même commandé une série, la meilleure de celles qui furent tirées à cette école. Ah, si on le laissait seulement tirer, il montrerait bien aux artilleurs de quoi il est capable.

Mais le tir a commencé. Et le commandant de tir mène bien son affaire. Le petit Favre, avec ses boucles blondes, ses grands yeux bleus, sa figure imberbe et sa voix claire, on dirait un grand collégien. Mais quelle décision et quel entrain! Il sait ce qu'il se veut, celui-là. Cette gerbe de feu et d'acier qui éclate à quelques kilomètres d'ici, c'est sa gerbe à lui. Et patiemment, implacablement, il la conduit sur le but. Si vous l'interrompez un instant et lui demandiez: « Lieutenant Favre, que voulez-vous faire? » Il vous répondrait: « Rentrer dedans, mon major! »

Pendant ce temps, quelque part dans une tourelle, à la lueur des lampes électriques et dans la buée des souffleries, on « en met ». Ici non plus, il ne faut pas d'indécision. On crie des chiffres, on manœuvre des volants, on bloque des freins. L'artillerie cuirassée tape ses coups sourds.

Dans le Casino, à Dailly, les lieutenants lâchent précipitamment leur bridge. « Voilà Savatan qui tire, disent-ils, allons voir! »

Aux butts, les shrapnels éclatent dans des lueurs blanches. Et parfois, le haut d'un sapin, frappé en plein, s'embrase comme une torche.

J. C.

Cours de répétition du Rég. Inf. 3

Le cours de répétition du R. I. 3 a eu lieu du 31 juillet au 12 août 1933; c'était un cours de détail.

Les sof. avaient été invités à participer volontairement à un cours de cadres. Ce dernier a été d'un bon rendement et a eu une heureuse influence. Il serait à souhaiter qu'il devienne obligatoire.

La mobilisation décentralisée a été une bonne innovation.

La première semaine fut consacrée aux contrôles individuels permettant d'établir nettement le degré d'instruction de chaque homme.

Puis on a passé à l'instruction du groupe, de la section et de la compagnie.

Parallèlement, des tirs à balles ont été effectués au fusil, au F. M. et à la mitrailleuse. Ainsi chacun a pu se familiariser de nouveau avec son arme et les sof. ont eu l'occasion de résoudre quelques tâches tactiques très profitables à leur instruction.

Les compagnies ont été inspectées dans les formes prévues, soit par les commandants de bataillon, soit par le commandant de régiment, de brigade ou de division.

Ces inspections se sont révélées une nécessité; elles donnent à l'homme le sentiment que son travail sera contrôlé d'une manière approfondie. Leurs résultats furent en général satisfaisants. Elles ont montré un progrès au point de vue tenue, service intérieur et ordre dans les cantonnements. Dans les questions de paquetages, il y a encore de gros progrès à réaliser.

En vue des exercices de régiment, le stationnement a été modifié au début de la seconde semaine. Ce changement était exigé par le fait que les exercices devaient se dérouler dans la région Baulmes-St-Christophe-Valeyres s/ Rances-Sergey-Lignerolles.

Ces exercices se firent en liaison avec le R. art. camp. 2, de manière à donner aux cadres l'occasion d'exercer cette liaison infanterie-artillerie, un des problèmes capitaux de la guerre. Le thème était le suivant: le bat. 10 et 1 gr. art. camp. représentaient un détachement de troupes rouges ayant pénétré de vive force chez nous.

Les bat. 7 et 13, plus 1 gr. art. camp. formant le gros du R. I. 3 avaient comme mission d'empêcher rouge de sortir du défilé de Lignerolles.

Une école de recrues du train ayant participé à ces exercices, il a été possible de représenter tous les trains et de les faire manœuvrer suivant la situation tactique.

L'arbitrage et la figuration des feux ont bien joué grâce à un réseau de transmission serré établi par les téléphonistes. Ce réseau a joué sans aucun dérangement.

Les enseignements suivants ressortent de ces exercices.

L'exploration de combat doit être beaucoup plus active, on avance encore trop à l'aveuglette; les troupes qui progressent ne se soucient pas toujours d'avoir un appui de feu bien organisé et pouvant donner un feu efficace; on agit souvent schématiquement. Plus d'initiative est une nécessité.

La liaison avec les voisins fait défaut, elle devrait préoccuper les chefs à tous les instants.

Il faut que la troupe soit mieux orientée sur l'exercice, car d'une part elle y prendra plus d'intérêt et d'autre part chacun peut faire acte d'initiative s'il est bien pénétré de la mission qui incombe soit à sa compagnie soit à sa section.

Un progrès sensible a été noté dans l'entretien de l'armement.

Un contrôle plus serré du matériel éviterait des frais inutiles à la fin du cours; un sérieux progrès devra être réalisé pendant les manœuvres de l'année prochaine.

Ce cours, qui s'est déroulé dans une période de beau temps exceptionnel et dans une des plus belles parties du canton de Vaud où l'accueil a été des plus chaleureux, a donné dans son ensemble de bons résultats. Mais ceux-ci ne doivent pas se perdre d'une année à l'autre, car c'est sur eux que reposera tout le travail de l'année prochaine.

„Qu'en pensez-vous?“

La « Gazette de Lausanne » du 12 septembre a inséré, sous le titre: « Les yeux qui s'ouvrent », un entre-filet qui vient à l'appui de l'article paru dans le dernier numéro du « Soldat suisse » sous le titre: « Qu'en pensez-vous; l'objection de conscience. »

Voici cet article:

« La Patrie humaine publie une lettre du professeur Einstein à l'antimilitariste bruxellois Alfred Malsen, qui s'était adressé à lui, il y a un certain temps, à propos de deux objections de conscience:

Vous serez très étonné de ce que je vais vous dire. Il y a peu de temps encore on pouvait espérer combattre avec succès le militarisme en Europe par le refus individuel du service.

Mais aujourd'hui nous sommes en présence de circonstances toutes différentes. Il y a au centre de l'Europe un pays (l'Allemagne), qui prépare publiquement la guerre par tous les moyens. Dans ces conditions les pays